



QUI A PEUR DE PETER PAN

D'APRÈS J.M.BARRIE

Spectacle masques et marionnettes
à partir de 7 ans

Création Allo Maman Bobo
& Artefacts Spectacles

Conception :
Guilaine Agnez
Kristof Le Garff
Olivier Courtemanche

Jeu :
Karine ARNAUD
Kristof LE GARFF
Olivier COURTEMANCHE

Sous le regard complice
de Cécile Hurbault

QUI A PEUR DE PETER PAN ?

Création 2018

Théâtre, masques & marionnettes
Spectacle tout-public à partir de 6 ans
Durée : 1h00

Production / ALLO MAMAN BOBO

Co-production / ARTEFACTS SPECTACLES

Adaptation et conception / Guilaine Agnez, Kristof Le Garff et Olivier Courtemanche

Jeu : Karine Arnaud, Kristof Le Garff, Olivier Courtemanche

Regard Extérieur : Cécile Hurbault

Scénographie : Ludovic Meunier

Musiques : top 50 des années 50

Régisseur : Jimmy Brayer

Lien vidéo teaser :

<https://www.youtube.com/watch?v=eBSlevuu2Fk&t=25s>



Sommaire

Quelques mots sur la compagnie _____	p.4
Synopsis _____	p.5
Note d'intention _____	p.6
Les principes scénographiques _____	p.8
1-Le castelet _____	p.9
2-Le plateau _____	p.9
Intentions pour la mise en scène _____	p.11
1-La peur _____	p.11
2-Le refus de grandir _____	p.12
3-La notion du temps _____	p.13
L'esthétique du spectacle _____	p.14
1-L'univers Pop Art _____	p.14
2-A propos des marionnettes _____	p.15
3-A propos des masques _____	p.16
Equipe artistique _____	p.17
Renseignements pratiques _____	p.23

Contact Production/Diffusion

Lucie Legras

07 66 71 97 72 / allomamanbobo.production@gmail.com

Contact Administration

Marie-Pierre Petat

06 51 67 40 44 / allomamanbobo1@gmail.com

Quelques mots sur la compagnie

Depuis 1995, l'association ALLO MAMAN BOBO a beaucoup évolué et évolue toujours. Cela reste un collectif d'artistes de tous horizons.

Aujourd'hui, composée de comédiens, conteurs, musiciens, chanteurs, marionnettistes qui tentent de développer, favoriser, partager, diffuser la création artistique pour tous les publics et toutes les structures, notamment celles autour de la santé.

Initialement formée pour agir dans des établissements de soins avec des artistes (conteurs, marionnettistes, musiciens, clowns thérapeutes...), l'activité d'Allo Maman Bobo s'est aujourd'hui diversifiée. En plus d'agir en milieu hospitalier, nos artistes œuvrent ponctuellement dans des musées, des écoles, en milieu carcéral, en zones urbaines sensibles et prioritaires ou encore dans des crèches et des festivals...

La compagnie Allo Maman Bobo construit avec les différents publics des espaces d'expressions, d'échanges, de créations, d'explorations... toujours dans l'espoir de tisser un lien avec l'autre. Miroirs de notre époque, les différentes formes artistiques sont source d'enseignements.

Henri Gougaud a écrit « L'importance d'une parole se mesure à la place qu'elle prend durablement en chacun de nous, à ce qu'elle fait bouger en nous, à la terre intime qu'elle remue et fertilise ».

Les artistes de la compagnie :

- Kristof Le Garff : comédien, conteur, marionnettiste
- Michèle Guillet : conteuse
- Bénédicte Bianchin : comédienne et musicienne
- Christophe Brégaint : comédien et musicien
- Florent Gateau : comédien et musicien
- Fred Pezet : musicien
- Sofi Esnault : comédienne, conteuse et marionnettiste
- Hélène Mouton : comédienne, chanteuse et musicienne
- Laurent Fradin : comédien, conteur et marionnettiste
- Karine Arnaud : comédienne et marionnettiste
- Olivier Courtemanche : comédien et marionnettiste
- Guilaine Agnez : comédienne et marionnettiste
- Ludovic Meunier : plasticien



Synopsis

*Dans Peter Pan, tout le monde a peur de tout le monde...
Les pirates craignent les indiens qui ont peur des animaux sauvages qui craignent les
enfants perdus qui ont peur des pirates...
Même Crochet a peur.
Il a peur du crocodile et de son infernal tic tac !
Quant aux enfants Darling, ils ont peur de tout.
Peter lui, n'a peur de rien, enfin c'est ce qu'il dit, ça reste à voir ...
En tout cas, il a peur de grandir ça c'est sûr, c'est tellement bien d'être petit et de
jouer à se faire peur.*

Comme d'habitude, Kristof Le Garff et Guilaine Agnez ont conçu un spectacle au rythme effréné, plein de masques et de marionnettes, de couleurs, de musiques et de sons, de surprises et d'éclats.

Sur scène, Karine Arnaud, Olivier Courtemanche et Kristof Le Garff se sont jurés, croix de bois croix de fer, d'embarquer tout le monde dans un pays imaginaire aux couleurs résolument pop.



Note d'intention

« Lorsque le premier bébé du monde a ri pour la première fois, son rire a éclaté en un million de fragments qui se dispersèrent en tous sens. Ce fut le commencement des fées. » a écrit J.-M. Barrie dans son roman *Peter Pan*.

A la première lecture du roman, dès les premiers chapitres, on est très vite transporté dans ce monde de nulle part (« Neverland » en anglais) où vivent les fées et Peter Pan.

Mais on se rend compte que, dans ce monde, rien n'a l'air idyllique ! Peter Pan a la volonté de ne plus grandir et impose sa loi aux autres enfants et tous vivent dans la crainte de cette loi dictée.

Dans ce monde imaginaire, chacun a peur de quelque chose ou de quelqu'un.

Au fil du roman, on est embarqué dans ce tourbillon ou cette ronde des peurs !

Ainsi, le capitaine Crochet a peur du crocodile, les pirates craignent les indiens, les indiens ont peur des animaux sauvages, les animaux sauvages ont peur des enfants perdus, les enfants perdus craignent les pirates et surtout cette peur de grandir...

Mais si tout cela n'était qu'un jeu pour se faire peur !?

C'est ce qu'on pourrait se dire à l'issue de la première lecture mais parfois, l'histoire peut poursuivre le lecteur pendant longtemps. Certes, certains diront qu'il y a comme un souvenir d'une lecture plaisante mais il reste pour beaucoup une impression étrange, mystérieuse comme si le roman, au premier plan, n'avait pas tout livré...

Pourquoi cette envie de créer un tel spectacle ?



« Cette histoire m'a toujours hanté. Le désir de ne plus grandir, ce monde imaginaire dépeint par James Matthew Barrie, le personnage de Peter Pan, au visage d'ange, au sourire inquiétant et au comportement tyrannique... Et il m'a semblé que dans les différentes adaptations cinématographiques que j'ai pu voir, il manquait toujours quelque chose, que cela était incomplet. » raconte Kristof Le Garff.

Certes, bon nombre d'adaptations font mention de cette peur de grandir et du fort désir de ne pas quitter le monde de l'enfance. C'est un état qui doit rester stable et durable, imposé par le héros de l'histoire. Et le personnage de Peter Pan qui a des allures d'elfe malicieux, travaille pour que son petit monde ne grandisse jamais, oublie le monde d'avant et joue tout le temps... Quitte à être un vrai tyran !

Mais dans le roman, même si ce monde imaginaire nommé « Neverland » est peuplé de créatures merveilleuses du monde de l'enfance (les pirates, les sirènes, les fées...), cela reste un monde inquiétant, cruel parfois, voire terrifiant.

A la lecture, même un adulte reste stupéfait de l'angoisse qui peut y régner.

Mais un autre aspect est frappant ; c'est l'humour et le côté absurde des situations. En fait, tout semble n'être qu'un jeu !



Résolument moderne pour son époque, J.-M. Barrie se place à hauteur d'enfant et ne traite pas le monde de l'enfance uniquement du point de vue d'un adulte. C'est pour cela que dans le roman, le traitement du monde de l'enfance n'est pas abordé de manière mièvre et que chacun, petits lecteurs et grands lecteurs, peut s'y retrouver.

Mis à part le fait de ne pas grandir, d'autres thèmes y sont abordés : l'oubli, la mort, la tentation, les interdits, la séduction, le désir, l'éveil à la sexualité, le plaisir immédiat, le goût de l'aventure, le refus de l'autorité, la peur...

En observant le monde qui l'entourait et les enfants qui se trouvaient autour de lui, J.M. Barrie a traduit dans son œuvre tout cet univers de l'enfant, qui est fait d'un imaginaire sans bornes.

Pour lui, « Neverland » c'est l'univers de l'enfance qui est fait de jeux, d'explorations, d'aventures du quotidien, de découvertes, de peurs... C'est comme cela que l'enfant se construit et l'auteur de *Peter Pan* l'avait bien compris.

En somme, cette œuvre reste fascinante et résolument actuelle. Comme l'auteur, quand on se place au niveau du monde de l'enfance et des jeux qu'on y invente, on comprend que l'enfant qui sommeille en chacun de nous n'est pas loin de se réveiller.

Peter Pan, le petit garçon qui refuse de grandir propose tous les possibles : de jouer à l'infini, de réaliser ses rêves, de pouvoir voler, de découvrir un monde fait de créatures étranges, de vivre de grandes aventures...

Les principes scénographiques

Le spectacle est fait par trois comédiens qui jouent alternativement avec des masques et des marionnettes.

Voici le dispositif scénique imaginé :

Dès l'entrée dans la salle, les spectateurs sont invités à passer sous un grand portique symbolisant « Le monde de nulle part ».

Au centre de la scène est disposé un castelet (théâtre de marionnettes) où sont jouées les scènes avec marionnettes. A l'intérieur se déroulent les aventures de Peter Pan.

Parfois, les personnages de ce castelet en sortent et se présentent au public pour témoigner de leurs peurs, leurs états d'âmes... C'est « la ronde des peurs ». Ces personnages sont en chair et en os, mais masqués et tournent autour de ce castelet tel un manège pour y être aspirés de nouveau.

1-LE CASTELET

C'est le lieu où les histoires se vivent au présent. A l'intérieur du castelet, les personnages sont derrière le 4ème mur, donc pas d'interactions possibles avec les autres personnages qui se trouveraient à l'extérieur, ni même avec le public.

Dans ce castelet, les personnages qui évoluent sont des marionnettes ou objets marionnettiques. Il peut y avoir quelques interventions masquées (travail sur le rapport de proportions, de cadrages cinématographiques ou cadrages / vignettes de bandes dessinées).



L'idée est d'avoir une utilisation du castelet avec un couloir de lumière pour faire disparaître les manipulateurs (en particulier quand les personnages volent). Les marionnettistes sont cachés ou se font le plus discret possible.

Une utilisation du fond du castelet pour le travail de l'ombre n'est pas à exclure.

Les changements de décors dans le castelet se font par un système de rideaux qu'on tire, de « stores » déroulants qu'on monte ou qu'on descend, de panneaux qu'on accroche. Tout ceci sert et renforce le principe de cadrages...

2-LE PLATEAU

Sur le plateau, les personnages qui apparaissent sont tous masqués. On retrouve les mêmes personnages que dans le castelet, certains ne sont présents que sous forme masquée.

Quand ils se trouvent sur le plateau, cela indique qu'ils se sont extraits de l'histoire volontairement ou non. Ils en parlent, la commentent, expriment leurs émotions, livrent leurs états d'âme...

Ils peuvent parler entre eux, mais éventuellement aussi avec le public. Ils semblent aussi courir, s'échappant de quelque chose ou de quelqu'un qui les effraie.

Un espace lumineux, tel une douche de lumière peut exister dans une zone du plateau pour renforcer l'espace d'arrêt momentané du personnage, d'un cadrage dans lequel il peut témoigner, face public.



Intentions **pour la mise en scène**

LES GRANDS THEMES ET LIGNES DE FORCE DU TEXTE

1 – LA PEUR

Les enfants ont besoin de créer un monde imaginaire plein de dangers, d'obstacles, qui leur sont nécessaires : ils convoquent la peur pour l'affronter et ainsi pouvoir grandir.

ENVIE ET PEUR DE GRANDIR
mais aussi
ENVIE ET PEUR DE NE PAS GRANDIR

Comment traduire la peur de chaque personnage ?

Dès le début, on entend le « tic-tac » du crocodile et la première apparition de « la ronde des peurs » est le Capitaine Crochet. Puis vient le temps du récit mais à chaque fois, celui-ci est interrompu par un personnage...

Comme il est dit plus haut, cette ronde des peurs se fait par l'apparition des personnages masqués, les uns après les autres ou parfois à deux sur le plateau. C'est une parenthèse qui rompt avec la chronologie du récit. Le temps de l'histoire y est comme suspendu.

Chaque personnage vient traduire sur le plateau cette émotion forte, qu'est la peur, en sortant du castelet et en tournant autour de celui-ci pour y disparaître derrière.

Les passages des uns après les autres pourraient se traduire par un grand tourbillon s'accéléralant au fur et à mesure ou comme un carrousel tournant de plus en plus vite.

Ces apparitions sont d'abord déconnectées les unes des autres (on voit les personnages apparaître, avoir peur, exprimer une angoisse et passer derrière le castelet), et pas forcément en rapport avec la scène qu'on vient de voir ou qu'on va voir.

Puis on les voit passer tous les uns derrière les autres.



Souvent, l'apparition est précédée d'un son :

- Le tic-tac du crocodile pour Crochet
- La chanson/ritournelle des enfants perdus pour les animaux sauvages
- Le cri de guerre des indiens pour les pirates
- La bordée d'injures des pirates pour les enfants perdus

2 – LE REFUS DE GRANDIR

Le monde de l'enfance c'est :

- le monde de l'imaginaire
- le monde des jeux, en particulier les jeux de rôles. Le « faire comme si ». Flocon met un chapeau, ça suffit pour « faire comme si » il était un médecin. Les enfants font « comme si » ils se régalaient alors qu'ils n'ont rien à manger, on fait comme si une cabane était une vraie maison...
- le monde de l'identification à des FIGURES FORTES (rois, reines, fées, pirates, indiens, sirènes...)
- le monde de la confrontation permanente entre l'ENVIE et la PEUR de faire ce qu'on veut : voler, se battre avec un pirate, rencontrer des lions... d'une manière générale « être libre », c'est-à-dire le combat entre la LIBERTE et la SECURITE (si on est libre, on n'est plus protégé par les parents, par la maison, par l'environnement familial et social)



Ce refus de grandir s'inscrit dans l'histoire au fur et à mesure des aventures vécues par les enfants Darling et dont Peter Pan est le maître du jeu. Cette ligne de force est diluée dans le spectacle mais est au centre de certaines scènes majeures.

3 – LA NOTION DU TEMPS

Le monde de l'enfance c'est aussi :

- Le rapport au temps et à l'espace

Dans les jeux, dans l'imaginaire partagé à plusieurs, la notion de temps est différente de celle du monde des adultes.

« Neverland » ou « Le pays de Nulle Part » est un monde imaginaire dans lequel le temps est fluctuant par rapport au monde réel. Il s'écoule différemment. Il peut passer à toute allure ou être très lent. On oublie le monde réel. Il accueille des enfants sans parents et on y vit des aventures extraordinaires.

Les personnages qui peuplent ce monde n'ont pas d'âge et semblent immortels. C'est un monde qui donne la sensation d'être en perpétuel recommencement. Même quand Crochet meurt, on n'est pas certain qu'il ne reviendra pas. Le tic-tac de sa montre est présent dans le ventre du crocodile, comme pour préciser que dans ce monde, on n'a pas le contrôle du temps.



- L'oubli du temps passé, du monde d'avant, des parents qu'on a aimé...

Wendy est la seule qui se soucie de cela et qui invite ses frères à se souvenir des parents, de la vie, du monde réel.

Wendy serait-elle la gardienne du temps présent, du monde réel, du « concret » en opposition à Peter Pan, le meneur du jeu, le maître du pays de nulle part et qui forcerait l'oubli et l'insouciance... ?

La notion du temps est aussi une ligne de force.

Elle est diluée dans le spectacle. La présence d'horloges dont les aiguilles tournent à vive allure, le tic-tac qui se fait entendre, les aventures vécues par les personnages dans les différentes scènes, les personnages masqués qui s'extraient du récit sans forcément suivre la chronologie de l'histoire.

La présence de ces derniers semblerait infléchir le temps en ralentissant l'action par exemple... Mais bien au contraire, tout finit par s'accélérer !

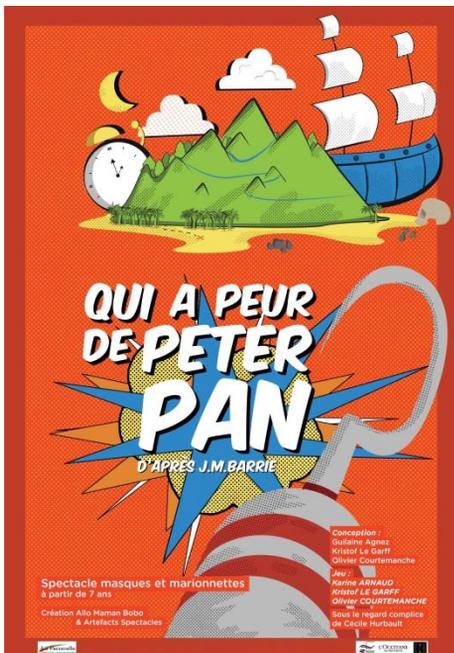
Et si tout cela n'était qu'un songe !

L'esthétique du spectacle

1 – L'UNIVERS POP ART

Afin de rompre avec l'esthétique traditionnelle proposée par toutes les adaptations cinématographiques, qui placent le récit dans la vieille Angleterre de la fin du XIXe, les artistes ont souhaité placer le récit dans une autre époque et une autre société. C'est l'univers Pop Art qui a été retenu, plus particulièrement celui de la bande dessinée américaine des années 50/60. Cet univers est celui des premiers super-héros, Peter n'est-il pas un super-héros avant l'heure ? Il vole, il a des pouvoirs surnaturels, il ne vieillit pas, il est toujours vainqueur.

Cet univers a aussi l'avantage d'être celui de la BD, donc des personnages qui vivent une histoire dans une succession de cases, avec un jeu particulièrement intéressant de cadrage (plan serré, plan large, passages d'une case à une autre...) qui correspond exactement au travail mené depuis plusieurs années à la conception avec Guilaine Agnez (*Vassilissa au Bois Dormant*, *Notre-Dame de Paris*, *L'Enfant Océan*).



Le Pop Art un mouvement culturel dans lequel Andy Wharol et Roy Lichtenstein, pour ne citer qu'eux, ont été les maîtres.

Cet univers plastique Pop Art est reconnaissable par ses couleurs vives, ses images fortes, ses aplats de couleurs, ses trames marquées, ses bulles de bandes dessinées...

Ce procédé esthétique fort visuellement, permet d'identifier facilement les différents personnages qui peuplent l'histoire.

En jouant avec l'univers plastique de cette époque, l'équipe artistique place l'action dans un monde résolument ludique, en y intégrant certains éléments qui composent les vignettes, notamment les phylactères.

En somme, cet univers Pop Art est là pour réveiller l'imaginaire de l'histoire et lui apporter un traitement insolite et décalé.

2 – A PROPOS DES MARIONNETTES

Les marionnettes utilisées pour ce spectacle sont toutes fabriquées par Kristof Le Garff, facteur de marionnettes.

Elles viennent illustrer les scènes. Elles sont un support indispensable pour raconter les aventures extraordinaires de Peter Pan et des enfants Darling.

Elles sont une accroche visuelle forte, un élément essentiel pour accompagner l'imaginaire.

Elles permettent la réalisation d'actions impossibles à réaliser par un comédien (voler dans les airs, nager avec les sirènes, vivre des situations extraordinaires...)

Dans ce spectacle, les marionnettes utilisées font partie de la famille des marionnettes dites de plancher. C'est à dire qu'elles sont manipulées à vue et sur une table, grâce à des baguettes. Elles sont de petites tailles (entre 10 et 50 centimètres de hauteur) et comportent des baguettes au dos.

La marionnette permet un jeu fascinant entre réalité, fiction et illusion.

« La marionnette c'est un plus petit que soi à qui tout est permis et pour lequel on est prêt à tout croire... » écrivait Alain Recoing.

Pour le spectacle, les marionnettistes sont le moins visible possible, cachés derrière le castelet.

L'esthétique des marionnettes (aux couleurs franches) reprend celui de l'univers Pop art.



3 – A PROPOS DES MASQUES

Les masques utilisés pour ce spectacle sont tous fabriqués par Guilaine Agnez, factrice de masques. La plupart sont des demi-masques (qui permettent aux personnages de parler).

Ce sont des masques de caractère, proches de caricatures de visages humains. Dans le cas présent, ils ont été conçus pour évoquer les personnages de bandes dessinées de l'époque Pop Art.

Les comédiens sont vêtus de noir quand ils apparaissent avec les masques, mais ces masques reprennent l'esthétique visuellement forte des marionnettes.

Les maquillages et les coiffures/chapeaux rendent les personnages très identifiables (coiffes d'indiens, de pirates, cheveux verts pour Peter Pan...).

Le travail corporel des comédiens masqués est très important, c'est ce travail corporel qui permet de donner vie aux masques et de renforcer le caractère des personnages.

Les personnages masqués évoluent à l'extérieur du castelet à différents endroits du plateau. Dans l'espace réservé à l'expression de leurs états d'âme, la lumière cadre leur visage de manière serrée.



Equipe artistique



Kristof Le Garff

Comédien, conteur & marionnettiste

A sa sortie du Conservatoire d'Art Dramatique d'Orléans, il se tourne vers la marionnette et participe à trois spectacles créés par La Tortue Magique : « Le songe d'une nuit d'été », « O saisons », « Oh châteaux! » et « Trois p'tits pois » (théâtre et marionnettes).

Il suit différents stages de fabrication et de manipulation de marionnettes et complète sa formation d'études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle à Paris. Il se forme auprès de conteurs tels que Michel Hindenoch, Gérard Potier, Gigi Bigot, Pepito Mateo...

Il intervient régulièrement comme conteur marionnettiste à l'intérieur des services de pédiatrie du CHRO (actions portées par l'association Allo Maman Bobo) et du CHU de Clocheville de Tours (action portée par Le CLIO).

Il travaille comme comédien et metteur en scène avec différentes compagnies : Compagnie Pajon, Les Baladins de l'Arc en ciel, Harmonia, Compagnie Nez Coquin, Théâtre de l'Antidote, Compagnie Jeux de Vilains...

Dans le cadre de l'association « Allo Maman Bobo », il collabore sur la création de plusieurs spectacles de contes et marionnettes (« Enchantés ! », « Au hasard des chemins », « En attendant les loups », « Les contes charcutiers », « Ruses russes », « Au fil de l'eau », « J'ai descendu dans mon jardin », ...). En compagnie de deux conteurs, il crée une balade contée sur la Loire et ses mythes.

Il crée, avec la comédienne et factrice de masques, Guilaine Agnez, les spectacles « Vassilissa au bois dormant », « Notre Dame de Paris », « L'Enfant Océan » et « L'affaire à plaisir ».

Il adapte « La flûte enchantée » de Mozart en version théâtre/chant/marionnettes, « Pas d'pagaille! », en collaboration avec Dominique Pautas (chanteuse lyrique) et Antoine Bernollin (musicien).

Auprès d'enfants d'écoles maternelles, il intervient régulièrement sur des matinées du conte au musée des Beaux-Arts d'Orléans autour des œuvres.

Il encadre régulièrement des formations sur l'univers du conte, le théâtre et la marionnette auprès d'enfants, d'adolescents et d'adultes dans différentes structures...



Karine Arnaud

Comédienne, marionnettiste, chanteuse

A 5 ans, elle réclame l'apprentissage du piano ... mais elle devra patienter un an avant d'obtenir gain de cause.

Certains essaieront de l'orienter vers un autre instrument (orgue ou clavecin) arguant de la petite taille de ses mains. Pas question! C'est le piano ou rien... Elle en poursuit l'étude au conservatoire d'Annecy puis de Tours jusqu'au niveau supérieur.

Parallèlement, elle obtient un bac scientifique puis une licence de sciences économiques. C'est aussi l'époque où elle commence sa formation théâtrale, avec Laure Mandraud et Bernard Pico.

Depuis toujours, elle se passionne pour l'enseignement : elle hésite alors entre devenir professeur de piano ou professeur en école primaire. Elle fait finalement le choix d'intégrer l'IUFM et obtient le diplôme professionnel de professeur des écoles en 1998.

Elle enseigne alors pendant 11 ans. Elle profite de chaque année scolaire pour partager avec les enfants sa passion de l'art en général et du théâtre en particulier, tout en poursuivant sa pratique personnelle de la scène.

En 2000, elle rencontre la Cie du Faux-Col, avec laquelle elle prolonge ses expériences théâtrales (ateliers, stages, laboratoire, spectacles). Elle découvre en particulier le travail du Masque et de la Marionnette.

Elle continue d'apprendre et de s'enrichir grâce à Renaud Robert, Cyril Bourgois, Laurent Dupont, Yvo Metens, Luc Laporte, Odile Gripon...

En 2009, elle prend la décision de démissionner de l'Education Nationale afin de se consacrer pleinement à l'Art Théâtral. Elle intègre alors l'équipe de la Cie du Faux-Col, participant à la création des spectacles «Kitchens et Net», «L'horloger de l'aube», «Des Arts» dans lesquels elle joue. Elle anime des ateliers enfants et adultes, intervient auprès des écoles pour des projets de Théâtre ou de Marionnette.

En 2014, elle joue dans le Lavoir avec la Cie Toutes Directions.

En 2015, elle crée avec la Cie du Faux Col le spectacle Jeune Public «Toujours Rien ? », solo marionnettique imaginé d'après les albums de Christian VOLTZ.

En 2018, elle rejoint l'équipe du spectacle « Qui a peur de Peter Pan ? », produit par Allo Maman Bobo et Artefact Spectacles, aux côtés de Kristof Le Garff et Olivier Courtemanche.



Olivier Courtemanche

Comédien

Olivier Courtemanche découvre la lumière du jour dans les années 80 et aussi dans l'Orléanais, ce qui n'est pas incompatible.

Après plein de chouettes expériences dans les 15 premières années de sa vie (la marche sur les deux pieds, la marche sur les deux mains, le vélo sans les mains, le chocolat toutes couleurs, les crayons de couleur, la guimauve, le violon des Quatre Saisons, l'orgue de la Toccata et Fugue en ré mineur, le goût salé sur les lèvres après un bain de mer...), il découvre le théâtre, premièrement en amateur, secondement en apprentissage, troisièmement en professionnel.

Il n'aime pas trop parler de lui à la troisième personne... Alors il va procéder par listes (il aime bien faire des listes).

Il a appris :

- le théâtre avec Christian Massas (Amédée Bricolo), Christophe Maltot, Christophe Caustier.
- le jeu masqué avec Rafaël Bianciotto
- la danse contemporaine avec Nathalie Ageorges, Guillaume Bertrand, Panagiota Kallimani
- le clown avec Daphné Clouzeau
- la musique avec des écoles de musique pendant l'enfance ; avec des livres et avec ses mains par la suite...

Il a travaillé :

- le théâtre, la marionnette, le jeu masqué, la technique lumière, le bricolage de décor, avec la compagnie Jeux de Vilains, pour qui il a joué / bricolé / mis en scène Le Songe d'une Nuit d'Été, Roméo et Juliette, Le Pigeon, L'Illustre Théâtre Edmond Pasquier, Le Mahâbhârata
- le jeu burlesque, la pose de papier peint à l'agrafeuse, avec la compagnie Fabrika Pulsion, pour qui il a joué / bricolé / mis en scène Déchet' Circus, Boulevard du Duel, Günter et Günter
- le jeu burlesque, le mime, le jeu corporel, avec la compagnie Cotillard, pour qui il a joué 3D
- le jeu masqué, le jeu casqué, avec la compagnie Krizo Théâtre, pour qui il a joué L'Île des Esclaves, Antigone
- le jeu solo et duo à partir de nouvelles, avec Tu Connais la Nouvelle, pour qui il a joué / mis en scène différentes adaptations de nouvelles
- le conte musical, avec le groupe de musique dixieland DIXIE ET D'AILLEURS, pour qui il a joué / bricolé / mis en scène Du Mississippi au Microsillon

Il a encadré des ateliers théâtre / monté des projets théâtraux, avec des enfants / des ados / des adultes :

- à la MJC d'Olivet
- au collège de l'Orbellière d'Olivet
- au lycée Jacques Monod de St Jean de Braye
- dans différentes structures de loisirs, dans différents collèges et lycées de la région Centre-Val-de-Loire.



Guilaine Agnez - Adaptation, conception et masques
Comédienne, maquilleuse & factrice de masques

Depuis le début de sa carrière en 2001, Guilaine Agnez a beaucoup travaillé pour le jeune public. Avec le Théâtre de l'En Vie, elle a joué des spectacles pour lesquels elle a aussi créé maquillages, masques et marionnettes : « Pépette et les 3 Poudres Magiques », « Amélie Bonbec », « Félicien Lardon ». Pour la Cie du Faux Col, elle a joué dans « Les Contes Extraordinaires d'Hippolyte Poussepain ».

Pour la Cie Clin d'Oeil elle a joué « Ma Vie a Changé » dans lequel elle interprète 9 personnages dont elle a créé les masques.

En tout public, elle a joué dans « La Maison Dieu » et « Ulltime Tentative » pour la Cie du Faux Col. Pour le Théâtre de l'En Vie elle a joué dans « Les Oiseaux de Paradis », « Stabat Mater Furiosa » et elle a mis en scène « Ce Soir je me jette à l'Encre ». Pour Clin d'Oeil elle joue dans « Farces ».

Pour le Théâtre de la Tête Noire elle a réalisé de nombreuses créations maquillage. Pour le Théâtre de la Valse et le Théâtre en Pièces elle a créé maquillages et masques.

Elle crée le Théâtre de l'Antidote dans lequel elle travaille pour faire connaître le répertoire de poésie contemporaine et propose de nombreuses lectures pour tous publics. Elle y crée « C'est Beau un Crapaud » et « Ça déménage ! », théâtre d'objets pour jeune public, « Trois Femmes » adaptation de nouvelles, et « Corps de Femmes Voix de Femmes » spectacle de poésie, « L'affaire à plaisir » d'après Le livre des amours d'Henri Gougaud.

Elle collabore avec Kristof Le Garff sur la création de 3 spectacles pour le jeune public « Vassilissa au bois dormant », « Notre-Dame de Paris », « L'enfant Océan » en coproduction Allo Maman Bobo/Théâtre de l'Antidote.



Cécile Hurbault– Regard extérieur Comédienne, marionnettiste & metteuse en scène

Diplômée à sa sortie du conservatoire d'Orléans, elle part en Indonésie pour se former à la technique de construction et manipulation de marionnette d'ombres en cuir du Wayang Kulit et de l'art du Dalang Javanais (marionnette, conte, chant, musique...) au cours de plusieurs voyages auprès du maître marionnettiste Widodo Wilis. Elle se forme également auprès de maîtres de Bunraku et autres formes de marionnettes japonaises lors d'une résidence artistique au Japon.

Elle suit différents stages concernant l'art de la marionnette :

« Construction de marionnette en mousse » avec Pascale Blaison à la NEF-Manufacture des Utopies, « L'acteur et la double présence dans le théâtre de marionnettes » avec Yngvild Aspeli (cie Plexus Polaire) au CRéAM (Centre Régional des Arts de la Marionnette), « La marionnette-sac », avec Patrick Conan (cie Garin Trouseboeuf), « Manipulation de marionnettes Bunraku » avec Luc Laporte (cie Contreciel), « Construction de marionnettes Bunraku » avec Thomas Lundqvist - compagnie Arketal (Centre de Formation des arts de la marionnette à Cannes).

Elle collabore dans les spectacles en tant que comédienne, interprète ou marionnettiste :

« La Boîte à Joujoux » (adaptation de l'œuvre de Debussy en marionnettes, avec le Conservatoire d'Orléans), « L'Illustre Théâtre Edmond Pasquier » (par Jeux de Vilains en théâtre de rue avec scènes du répertoire en jeu masqué), « Le Mahâbhârata », par Jeux de Vilains (adaptation de la grande épopée, avec une marionnettiste et 18 musiciens), « Mille Lectures d'Hiver » (participation à l'opération organisée par Livre au Centre), « Roméo et Juliette » (par Jeux de Vilains : adaptation de l'œuvre de Shakespeare), « Le Râmâyana » (par Wilis Prabowo et Jeux de Vilains : spectacle de Wayang Kulit, théâtre d'ombres indonésien, collaboration franco-indonésienne), « Les Aventures de Pak Okli » (par Jeux de Vilains : trois contes indonésiens avec marionnettes traditionnelles), « Le Râmâyana » (par Jeux de Vilains : adaptation de la grande épopée hindoue en théâtre d'ombres traditionnel d'Asie du Sud-Est), « Lâcher de Clowns » (par Jeux de Vilains : interventions clownesque et déambulatoire), « Le Songe d'une Nuit d'Été » (par Jeux de Vilains : adaptation de l'œuvre de Shakespeare pour trois comédiens et marionnettes), « Le Nez De Cochon de Cyrano » (par Jeux de Vilains : adaptation de l'œuvre de Rostand en marionnette), « Pierre et le Loup » (par la Compagnie du Faux-Col : marionnettes d'ombre d'après l'œuvre de Prokofiev), « Pinocchio » (d'après l'œuvre de Collodi, adapté par la Compagnie du Faux-Col).

Elle collabore en tant que metteur en scène :

« Enchantés ! » (contes, marionnettes, musiques de Allo Maman Bobo), « L'Enfant Océan » (adaptation de l'œuvre de J.-C. Mourlevat par le Théâtre de l'Antidote et Allo Maman Bobo), « Notre Dame de Paris » (adaptation de l'œuvre de V. Hugo par le Théâtre de l'Antidote et Allo Maman Bobo), « Le rêve de Kiwi » (par Not'Compagnie), « Là où le soleil se lève » (adaptation de deux Nouvelles Orientales de M. Yourcenar, par la compagnie Trait pour Trait), « Jack et le haricot magique » (par l'ensemble La Rêveuse), « Au bord du fleuve » (adaptation de Siddhartha d'H. Hesse en théâtre d'ombre, danse et musique par l'ensemble Pang Pung), « Ça déménage ! » et « C'est beau un crapaud ! » (théâtre d'objets par le Théâtre de l'Antidote).

Elle est également la Co-fondatrice et responsable de la compagnie Jeux de Vilains depuis 2005.



Ludovic Meunier

Scénographe

Artiste plasticien et décorateur, Ludovic Meunier obtient un diplôme National d'Arts Plastiques et Techniques à l'Institut d'Arts Visuels d'Orléans en 2005.

Depuis il imagine, crée, dessine, rêve, et s'amuse autour de nombreux projets de théâtre, de spectacle et d'exposition.

Associé dès le début de son parcours à de grands projets événementiels, il se passionne surtout pour le spectacle vivant. Chacune de ses collaborations naît d'une rencontre. Depuis 2011, il collabore avec la Cie le Grand souk sur de nombreuses créations théâtrales, Y'en a marre de l'amour (2013), Le 7ème conte (2014), Fernand'elles (2015), Vivent les mariés! (2017). En 2013, il signe la scénographie du Carnaval des animaux de la compagnie Clin d'oeil avec Jean-Paul Farré. En 2014, il participe à un projet de deux années sur la création d'une scénographie avec des collégiens, réalisée par les ateliers de la maison de la culture de Bourges.

Depuis 2013, il signe les scénographies des expositions temporaires pour la maison de la magie de Blois.

En 2014, il devient scénographe de la Fabrique Opéra Val de Loire pour la création de l'Opéra Carmen au Zénith d'Orléans au coté du metteur en scène Jean Claude Cotillard.

Scénographie opéras :

«Aïda» G.Verdi. La Fabrique Opéra Val de Loire. Zénith Orléans – 2017, «La Flûte enchantée» Mozart. La Fabrique Opéra Val de Loire. Zénith Orléans – 2016, «Carmen» G.Bizet Opéra Original intégral.La Fabrique Opéra Val de Loire. Zénith Orléans – 2015

Scénographies spectacles (théâtre/jeune public/spectacle musical) :

«Vivent les mariés» Scénographie. Cie Le grand souk – 2017, «Le voyage de Cornelius» Scénographie. Cie Orias - Janvier 2016, «Fernand'elles» Scénographie. Cie Le grand souk – 2015, «Le 7ème conte» Scénographie. Cie Le grand souk – 2014, «Carnaval des animaux» Scénographie. Cie Théâtre clin d'oeil – 2013, «Y'en à marre de la lune» Scénographie. Cie Le grand souk – 2013, «Symphonie d'altiste» Scénographie. Cie Musiques en formes – 2013, «Marlaguette» Scénographie jeune public. Cie Polycompagnie – 2012, «Folies à la française» Décors de scène. Cie Les divertissements réunis – 2012, «Planète BD» Scénographie. Cie Théâtre clin d'oeil – 2012, «Ellazacap'» musique du monde / décor de scène – 2012, «Anaïs Nin, à fleur de mots» Eléments de décors. Cie La Carambolle Mûre – 2011, «1 lune, 2 étoiles, 3 framboises» Scénographie jeune public Cie Gens de la lune – 2011, «Sorcières sorcières» Scénographie jeune public Cie Gens de la lune – 2011, «La ronde de nos saisons» Scénographie. Cie La belle indienne – 2010, «L'esprit du lieux» Création de marionnettes. Cie La belle Indienne – 2009

Scénographie d'exposition :

«La Maison de l'eau» Scénographie - Maison de l'eau. Neuvy/Barrangeon - ouverture Juin 2016, «Secrets de papiers» Scénographie - Maison de la magie. BLOIS – 2017, «Mille et une magies» Scénographie - Maison de la magie. BLOIS – 2016, «Rêves d'automates» Scénographie - Maison de la magie. BLOIS – 2015, «Fantasmagique cinema» Scénographie - Maison de la magie. BLOIS – 2014, «Fascination optique» Scénographie - Maison de la magie. BLOIS – 2013

Renseignements pratiques

Fiche technique sur demande. Un régisseur accompagne les artistes sur ce spectacle.

Nombre de personnes : 3 comédiens, 1 régisseur

Durée du spectacle : 1 heure

Tranche d'âge : à voir en famille à partir de 6 ans

Jauge : 150 personnes maximum, positionnement central

Espace de jeu : Idéalement 8m d'ouverture / 6m50 de profondeur

Noir salle : indispensable

Equipement électrique : voir fiche technique

Temps de montage : 4 heures

Temps de démontage : 1 heure 30

Droits SACEM à déclarer (extraits de musique des années 50/60)



N° SIRET : 42269792000011
APE :9001Z - N° licence : 2-105625

108 rue de Bourgogne – 45000 Orléans
www.allomamanbobo.org

La compagnie Allo Maman Bobo est membre du 108 , soutenue par la Ville d'Orléans



Allo Maman Bobo
108 rue de Bourgogne – 45000 Orléans
www.allomamanbobo.org